

Salon international de la T.S.F. et des machines parlantes à Fribourg = Internationale Radio- und Sprechmaschinen-Ausstellung in Freiburg

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **3 (1929)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780215>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

wegt sich nicht durch das Häusermeer, nicht durch Strassen und eine leblose Asphaltherlichkeit, sondern er fährt den *Alpenkai* auf und ab, wo aristokratische Bauten stehen, grüne Anlagen das Ufer umsäumen und der Blick über den blauen See bis zu den Bergen hinüber wandern kann. Man steht nicht im Schatten von Häusern, sondern im Schatten von Bäumen, geniesst den langen Zug von Wagen, die die Prosa des Bleches hinter der Poesie der Blumen verbergen, wirft selber Blumensträuße als freundliche Grüsse den Teilnehmern in die Bahn und lässt sich von freundlichen Verkäuferinnen Blumenzeichen ans Revers heften. Am ersten Tage fährt im Corso hinter weissen stolzen Pferden ein Galawagen mit, dessen leere Plätze vorerst noch zum Rätselraten verlocken, während dann am zweiten Tage in diesem Wagen jene Blumenkönigin mitfahren wird, die man am Blumenfestball des Samstagabends gewählt hat. Das letzte Jahr ist es eine Blondine gewesen, mit dem Hauch alemannischer Romantik und Zartheit umgeben; wer

wird dieses Jahr diese liebliche Würde zu tragen haben? — Auch dieses Jahr macht Zürich wieder eine kinderfreundliche Gebärde, und zwar wird allen Kindern beim Eingang auf die Festrouten ein Gratislos in die Hand gedrückt, das sie zur Teilnahme an einer Tombola berechtigt, deren Preise von kinderfreundlichen Firmen zu einem reichen Gabentisch zusammengestellt worden sind. Auch die Programmhefte tragen eine Losnummer, und wer zu den Kindern Fortunas gehört, kann hernach sein Bundesbahnbillet verschenken, auf dass er im Auto von dannen fahre.

Die schweizerischen Bundesbahnen führen zahlreiche verbilligte Extrazüge von Bern, Basel, St. Gallen, Konstanz-Romanshorn, Singen-Schaffhausen nach Zürich. Die beiden Zürcher Blumentage vom 31. August und 1. September werden nicht nur der einheimischen Bevölkerung, sondern auch den fremden Gästen ein prächtiges Augenvergnügen bieten. —t.

Salon international de la T. S. F. et des Machines parlantes à Fribourg / 7-15 septembre 1929

Internationale Radio- und Sprechmaschinen-Ausstellung in Freiburg

Fribourg est une ville dont la visite vaut à elle seule la peine d'un dérangement. Cette antique et pittoresque cité, célèbre à juste titre par ses ponts, ses fontaines et ses orgues renommées universellement, devient toujours plus un centre d'excursion pour les compatriotes des autres cantons et pour les étrangers. Elle aura durant la période du 7 au 15 septembre prochain un attrait considérable de plus par le fait de l'ouverture d'un Salon international de la T. S. F. et des machines parlantes.

Cette grande exposition réunira sous les yeux des visiteurs ce que les industries de la T. S. F. et du gramophone ont produit de plus perfectionné à ce jour, les modèles 1930. Elle est placée sous la présidence d'honneur de M. Robert Haab, président de la Confédération, et est organisée avec le concours des cinq stations suisses de radiodiffusion de Berne, Zurich, Lausanne, Genève et Bâle.

Le général Ferrié et le célèbre inventeur Edouard Belin patronneront la participation de l'industrie française.

Ce qu'on verra à Fribourg

consistera dans une revue générale du progrès industriel réalisé dans le domaine de la radioélectricité et de l'enregistrement mécanique du son. Que de perfectionnements dans l'espace de quelques années! Ces deux sciences ont de telles affinités qu'elles se complètent parfaitement: les progrès réalisés dans l'une des branches profitant directement à l'autre.

Ainsi, il semblait depuis quelques années que le phonographe avait atteint son maximum de développement, et l'on déplorait de nombreuses imperfections. Soudain, tout change, la T. S. F. apporte son aide précieuse. L'ancien diaphragme qui grattait les sillons du disque est remplacé par l'électro-aimant, le pick-up; la lampe à trois

électrodes est l'amplificateur et le haut-parleur diffuse les ondes sonores. Cette entr'aide dont les bienfaits sont énormes a donné aux organisateurs la belle idée de réunir les produits de l'industrie du gramophone et de la T. S. F. C'est assez dire l'intérêt instructif de l'exposition.

L'intérêt commercial du Salon sera considérable aussi. Il y a en Suisse 75.000 postes récepteurs de T. S. F., ce qui donne une proportion de 19 postes par 1000 habitants. C'est peu si l'on considère qu'en Allemagne elle est de 46^{0/00}, en Angleterre de 58^{0/00} et au Danemark de 76^{0/00}. L'exposition de Fribourg et la réorganisation du broadcasting se chargeront de modifier ce chiffre trop modeste de 75.000 concessionnaires. Le Salon de Fribourg vient à son heure. Ce genre de manifestation permet aux marchands et aux acheteurs de prendre contact, d'échanger leurs points de vue. L'acheteur peut mieux que dans un magasin examiner la qualité des appareils exposés, les comparer et en expérimenter le fonctionnement. C'est la méthode parfaite de la vente moderne où seuls les produits soignés osent se présenter.

Des facilités de transport

seront accordées par les chemins de fer fédéraux et annoncées en temps voulu dans les gares, dans les journaux et par le microphone. Signalons d'autre part que le Salon de Fribourg coïncide avec le Comptoir de Lausanne, dont les visiteurs bénéficient du retour gratuit. Ces derniers pourront de la sorte s'arrêter entre deux trains à Fribourg afin de visiter le Salon. La halle d'exposition, qui abritera plus de 120 stands occupés par une cinquantaine d'industriels, s'élèvera aux Grand's Places à 100 mètres de la nouvelle gare.